

# POESIE

Laurent

Juin 2008

Une Vocation.

Un jour, mon père me dit fiston  
Sais-tu où poussent les saucissons  
Sur un arbre, j'ai deviné,  
Fort bien nommé saucissonier  
Plus tard pour n'être pas de reste  
Je lus dans le grand bêtisier  
Que tout ce qu'on appelle fesse  
Pousse de même sur un fessier  
Ma vocation fut ainsi née  
Juré, je serai jardinier  
Je planterai c'est mon destin  
Un vrai fessier dans mon jardin  
Mais comment diable faut-il faire  
Pour en connaître la manière ?  
Faut-il souvent l'arroser  
Ou simplement le contempler ?

J'allais sur l'heur chercher coneil

Chez la voisine et sa merveille

Elle qui beaucoup de démène

Pour cultiver son spécimen

Je te montrerai tout dit-elle

Mais à la lettre soit fidèle

Avec grand soin plante le droit

A la lune montan' ma foi

Je patientai tant qu'il fallu

Et quand la lune fut venue

J'allais pointer ma belle mine

Chez la copine ma voisine

Et voici notre jardinier

Qui plante là ce beau fessier

Depuis sans cesse à son ouvrage

Il sème et il plante avec rage

Ici un fessum oléum

Avec ses fruits en goutte d'huile

Plus loin un gros popotinum

Aux formes disons peu subtiles

Le splendide fessum fermus  
Pour qui aime petites fesses  
Ou bien le gros fessum mollus  
Qui se complait dans sa paresse

Mais un jour fort désappointé  
D'observer son petit premier  
Il appelle si tôt sa voisine  
Et lui dit en grande déprime

Sur le champ je te le confesse  
Voisine ton fessier s'affaisse  
Voisin fais ce que tu voudras  
Tu n'y peux rien les faits sont là

C'est alors, triste, que voyant  
Tomber si bas, son fondement  
Il perdit hélas résigné  
Sa vocation de jardinier.